

Points-clés / Perspectives **VIANDE OVINE**

- Sur 7 mois, la consommation de viande ovine s'est repliée de 4,4 %. Fortement impactée par la crise du covid sur le début d'année 2020, la consommation par bilan de viande ovine a connu un rebond au mois de juillet 2020. Si la production française a nettement augmenté en juillet, des importations accrues à la fois en vif et en viande ont été nécessaires pour faire face à la demande.
- Le prix moyen pondéré des agneaux de boucherie a augmenté durant l'été, porté par l'approche de l'Aïd et la forte demande française. Il a atteint un record à presque 7 €/kg début septembre.

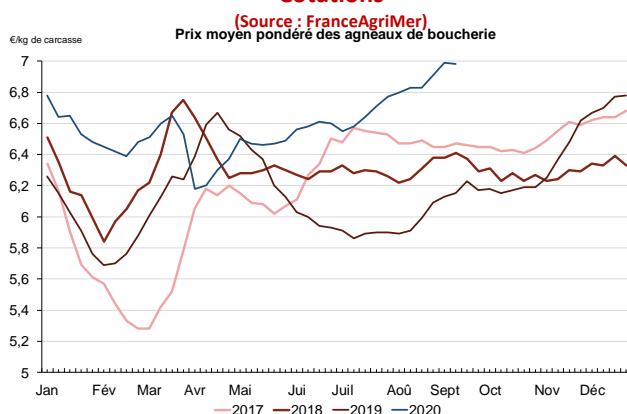
ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- La hausse des **importations d'agneaux** vivants observée depuis mai s'est accentuée en juillet 2020 (+ 241 % / juillet 2019). L'Espagne reste largement le 1^{er} fournisseur de la France pour ces animaux, mais on observe encore une fois en juillet des arrivées depuis la Hongrie, qui restent toutefois marginales. Les importations d'ovins adultes sont aussi en forte hausse en juillet (+ 277 %). Au total, ce sont près de 33 000 ovins supplémentaires importés par rapport à juillet 2019. Les exportations d'agneaux se sont repliées de 21 % tandis que les envois de brebis de réforme ont augmenté de 16 %.
- **Les abattages d'agneaux** ont augmenté de 23 % au mois de juillet 2020 et ceux de réformes ont augmenté de 6,1 %. L'importante hausse observée en agneaux représente presque 70 000 animaux de plus qu'en juillet 2019. Au total, les abattages d'ovins ont été en hausse de 20,5 %.

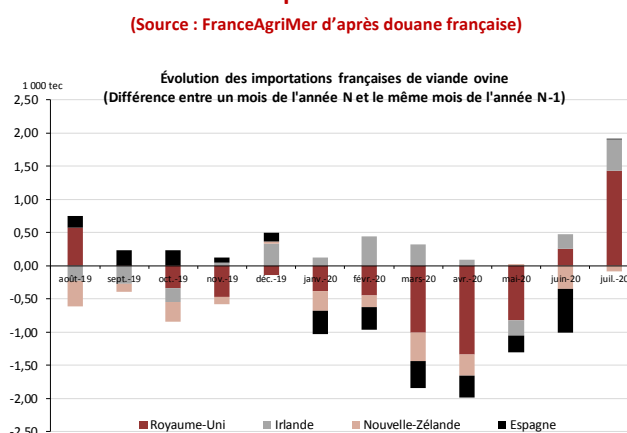
ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- **Les importations** de viande ovine ont augmenté en juillet 2020, et ce pour la première fois depuis décembre 2019. La hausse a été de 25,8 %, et a concerné essentiellement les viandes britanniques (+ 56 %) et irlandaises (+ 28 %). Les prix à l'importation ont par ailleurs été nettement plus élevés qu'en juillet 2019 : en effet, à 5,8 €/kg (tous types de viande ovine confondus), la moyenne des viandes importées depuis le Royaume-Uni était 1 €/kg supérieure à celle de juillet 2019.
- **Les exportations** de viande ovine ont de nouveau été en baisse sur le mois de juillet (- 3,5 %).
- La **consommation** calculée par bilan s'est établie à 16 370 tec en juillet 2020, soit une forte augmentation de 25,5 % par rapport à juillet 2019. L'approche de l'Aïd et un été favorable à la consommation en France ont sans doute joué un rôle dans cette augmentation du mois de juillet. Cette hausse amoindrie la baisse observée sur le début d'année. Ainsi, sur 7 mois, le repli de la consommation n'est plus que de 4,4 %.

Cotations



Importations



PRIX DES OVINS

Bien que déjà à un niveau élevé au début de l'été, la cotation nationale des agneaux lourds a continué d'augmenter régulièrement. En semaine 36, elle a atteint un record historique de 6,99 €/kg. La forte demande, l'approche de l'Aïd et la moindre pression des importations ont tiré les prix vers le haut pendant l'été, puis les différentes opérations de rentrée ont eu le même effet début septembre. En semaine 37, la demande restait forte mais la cotation semblait s'être stabilisée.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- La reprise progressive de la RHD permet la remontée des cours du veau de boucherie.
- Les abattages de jeunes bovins augmentent, réduisant le surstock créé en mars - avril. La cotation reste faible.
- Les cours des broutards sont encore en baisse, affaiblis par la lourdeur du marché des JB dans toute l'Europe.
- La consommation de viande est dynamique et permet une bonne tenue des cours des vaches.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : les abattages de vaches allaitantes sont en retrait en août 2020 (- 6,8 %), conduisant à une production annuelle stable (- 0,1 %) entre 2019 et 2020 malgré la Covid-19. Les abattages de vaches laitières diminuent aussi en août (- 2,3 % /2019). La décapitalisation s'accélère en races à viande (- 1,5 % de vaches en septembre) et à lait (-2,2 %).

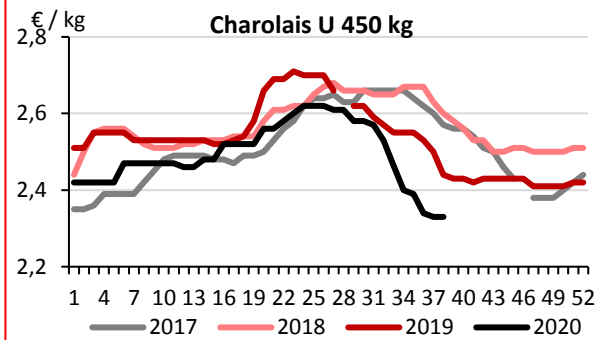
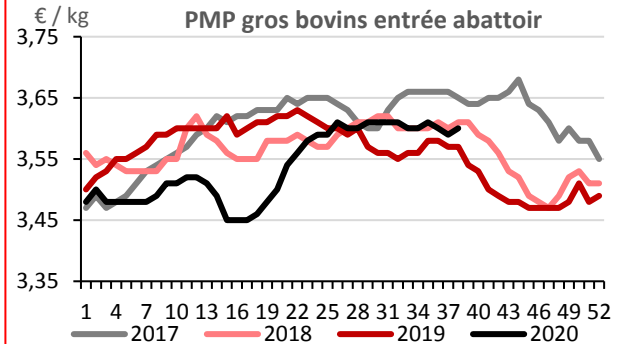
- **Jeunes bovins** : les abattages ont fortement repris en août pour les JB viande (+ 7 %). Le surstock en ferme reste important (14 300 têtes) mais décroît (- 11 % en sept /août). Les abattages de JB laitiers sont en baisse structurelle de 7 % sur 8 mois.

La fermeture temporaire de la RHD en Europe a conduit à un engorgement du marché de la viande de JB, dont le prix reste bas. Néanmoins, la demande est dynamique en viande de vache, ce qui permet à la cotation d'être en hausse (+ 9 cts).

- **Broutards** : à ce jour, en septembre, les exportations de broutards ont décliné de 4,3 % vers l'Espagne et crû de 2,5 % vers l'Italie (-0,7 % sur juillet-septembre). L'offre française est modérée (-1,8 % en sept.), et la demande est morose, tant en Espagne où l'engraissement en JB pour l'export est très ralenti, qu'en Italie où le marché est encombré, et en Algérie, où les envois sont annulés en été.

En conséquence, les cours des broutards chutent (- 5 % en s.38).

Cotations (source : FranceAgriMer)



Viande bovine :

- Les **exportations** de viande diminuent de 3 % en juillet, en particulier vers l'Italie (- 9 %) et la Grèce (- 12 %) tandis que le débouché allemand reste important (+ 13 %). Au général, les envois de viande fraîche décroissent de 6 % alors que ceux de viande surgelée augmentent de 22 %.

- Les **importations** de viande sont toujours sous leur niveau de 2019 en juillet (- 10 %). L'Irlande et l'Allemagne sont en retrait (respectivement - 6 % et - 22 %), ce qui profite aux Pays-Bas et à la Pologne (+ 4 % chacun).

La consommation calculée par bilan continue de progresser en juillet (+ 1 %), grâce aux abattages dynamiques de vaches et veaux, qui compensent la hausse du solde commercial des viandes. Pour la consommation à domicile, cette hausse atteint 8 % en juillet mais est compensée par une baisse similaire en août (- 8 %). Sur juillet-août, la consommation à domicile est stable (+ 0,2 %), portée par le haché (+ 6 %) mais pas par le piécé (- 3 %).

VEAUX DE BOUCHERIE

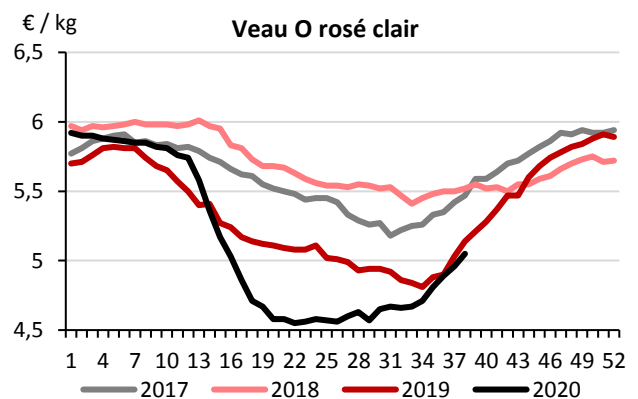
- **Effectifs** : les naissances sur 8 mois sont quasi-stables en veaux laitiers (- 0,9 %) et en hausse pour les veaux croisés (+ 6 %). Les exportations des veaux nourrissons vers l'Espagne ont diminué de 5 % en juillet et de 8 % sur 7 mois.

- **Abattages** : la production a repris en juillet (+ 4 %). Les imports de veaux finis ont baissé en juillet (- 17 %) mais sont en hausse de 12 % sur 7 mois, à 90 % depuis la Belgique.

- **Consommation** : la consommation des ménages en viande de veau a augmenté de 3 % en juillet mais chuté de 15 % en août. Sur 8 mois, la baisse est de 4 %.

La rentrée semble être favorable à la consommation hors domicile, car malgré des abattages stables, la cotation progresse rapidement. Néanmoins, le pic de de naissance de septembre et les prix faibles des petits veaux peut faire craindre une offre trop importante en fin d'année ce qui nuirait à l'équilibre du marché.

Cotations (source : FranceAgriMer)



Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2019.